

## LE MANIQUET L'ETRAT

Le domaine du Maniquet comporte plusieurs bâtiments (maison de maître, chalet, maisons ajoutées, ferme....) sur une vaste propriété, à l'est de la route du Maniquet.

Son histoire est liée à celle de la famille Epitalon qui possédait tout le secteur. Elle a également construit d'autres maisons à proximité, en particulier à Montventose, au Charpenet et au Haut Bruneau.



Maison ancienne et chalet

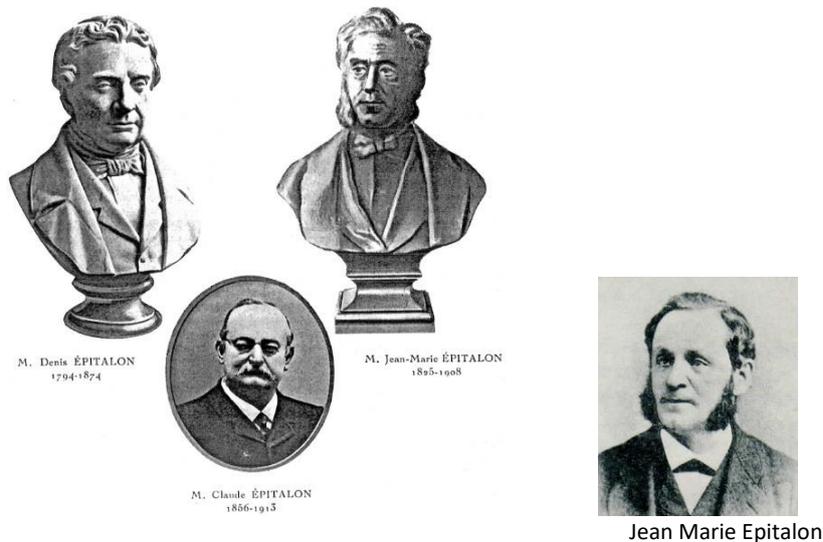
### Histoire

Plusieurs branches de la famille des fabricants de soieries Epitalon résidaient rue Mi-Carême à St Etienne, puis ont construit des maisons et se sont domiciliées à l'Etrat.

Elles se sont alliées avec d'autres familles de fabricants (les Passerat, Barlet, Balaÿ, Guitton, Germain de Montauzan, ....).

Les plus éminents de ses membres sont :

- Denis Epitalon (1794-1874), le premier présent et sans doute le premier constructeur. C'est lui qui est le véritable artisan du développement de l'affaire familiale, à Saint-Etienne et à Saint-Didier La Séauve. C'est lui qui achète en 1846 la vaste propriété du Maniquet (90 ha) pour la somme de 250000 F. il y développe plusieurs fermes, dont une travaille exclusivement au profit des Petites Soeurs des Pauvres.
- Puis, à partir de 1874, après un partage des propriétés, son fils Jean Marie Epitalon, époux de Balay Antoinette, maire de l'Etrat en 1899 hérite du Maniquet. C'est aussi lui qui jouera le rôle majeur dans le développement de la société de rubans, après la prise de distance de son frère Claude. C'est lui qui transférera une partie des fabrications dans l'usine pensionnat de Lapte (1904) et dans celle de Montbrison (1907).
  - Claude Epitalon , frère de Jean Marie, possède la maison à Montventose. N'ayant pas d'héritier, il légua ses biens à son frère Jean-Marie.
  - Antoine Epitalon, (fils de Jean Marie, 1864-1929) marié à Marie Thérèse Germain de Montauzan, prend la succession, et possède : le Château du Maniquet et la grande serre.
- A cette génération succèdent les 7 enfants d'Antoine Epitalon qui se partagent les propriétés à l'Etrat la Fouillouse et St Priest, après 1914 :
  - Michel Epitalon
  - Jean Marie Epitalon
  - Denise Epitalon (1895-1977), qui épouse René Bedel propriétaire du château voisin de la Bruyère, en 1915.
  - Mathilde Epitalon (1899-1983) qui épouse Georges Guinand (1892-1961), industriel qui prit la direction de l'aciérie Bedel et devint propriétaire du Maniquet en 1943
  - Jeanne et Anne-Marie Epitalon, célibataires
  - et le plus jeune, Paul Epitalon (1908-1972) époux de Colette Dumond qui recevra la maison du Haut Bruneaux



- **En 1961**, la famille Epitalon, et en particulier le gendre Georges Guinand, ont vendu le château à **l'Angélus**, un Institut d'Education pour enfants en difficulté, qui y a fonctionné jusqu'en 1998
- A présent, elle appartient à la famille Desjoyaux.

Les autres maisons (Haut Bruneau, Montventose, Charpenet) appartiennent à d'autres branches d'héritiers Epitalon ou on été vendues.

## Les bâtiments

On ignore qui furent les architectes des différents bâtiments du Maniquet et du Haut Bruneaux.

Les bâtiments sont anciens, car ils figurent déjà sur le cadastre de 1831.

La famille Epitalon a sans doute acquis des constructions déjà existantes. Elle les a complétées ou modifiées lorsqu'elle s'est implantée vers 1846, et remaniés vers 1868-70 pour d'autres bâtiments.

L'implantation principale est celle du château du Maniquet (à mi-côte, au dessus de la Bruyère, en 1846). Puis tout autour, et au sommet de la côte : Montventose, le Haut Bruneau, le Chapoulet, Grange Neuve.

Au milieu du XIXème siècle, la famille est alors devenue un très important propriétaire foncier : Denis Epitalon a déjà acquis 109 hectares en 1863 ; ce total atteindra 151 hectares en 1911.

Le bâtiment de ce qu'on appelle le Château du Maniquet est de style assez composite avec un corps principal (l'habitation) auquel est accolée une chapelle. Il a malheureusement subi des transformations récentes qui l'ont quelque peu dénaturé.



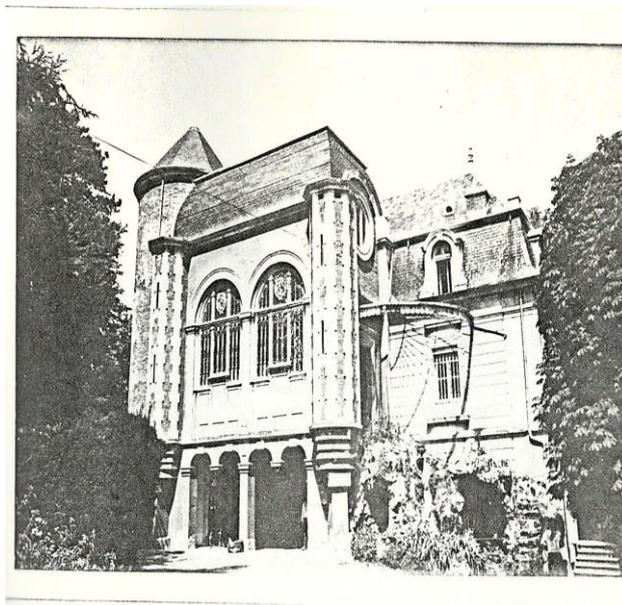
La maison principale et, en face à gauche, le chalet

L'habitation est traitée de façon assez originale : une des façades, celle qui regarde vers le sud, est conçue de façon très classique et symétrique ; l'autre, traitée dans un style Louis XIII, associe la pierre et la brique. Les influences Renaissance et Louis XIII sont surchargées d'attributs médiévaux défensifs (tourelles d'angles, meurtrières) qui se veulent décoratifs. La restauration et l'adjonction d'un ascenseur ont modifié la forme des toitures et la volumétrie d'origine. Mais surtout, le bâtiment principal a été amputé récemment d'un étage et recouvert d'une toiture en tuiles à la place de celle en ardoise.

Sur le côté, la chapelle, mal liée à l'ensemble, présentait une décoration abondante et surchargée. Mais elle a malheureusement été démolie récemment.



Façade du bâtiment



La chapelle

**Le chalet** a été édifié vers 1923. On dispose en effet d'un plan élévation en couleur correspondant à un projet proposé à cette date par l'architecte stéphanois F. Dodat. Mais ce n'est pas ce projet qui a été réalisé car ce projet est assez différent de celui qui a été réalisé.



Plan élévation pour le chalet du Maniquet propose par F. Dodat (A.D. Loire 8J245)



Le chalet du Maniquet

## Le parc

On sait aussi que Jean Marie Epitalon eut recours au cabinet lyonnais Luizet et Barret pour aménager le parc de la propriété. Cette intervention se situe probablement entre 1890 et 1910, compte tenu des techniques de représentation utilisées.

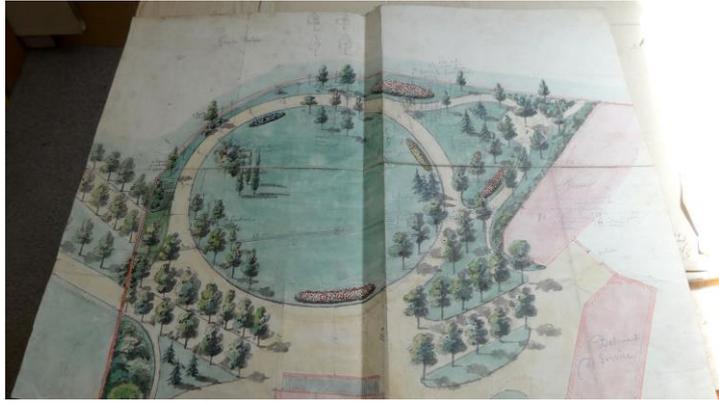
Un premier plan montre un aménagement autour du chalet (au centre du cliché), devant lequel passe une grande allée. En bas du cliché se trouve le bâtiment du château.



Des planches en couleur, plus tardives, montrent les aménagements proposés (mais ont-ils été réalisés ?) autour du bâtiment principal (en rose) auquel est associée la chapelle qui n'apparaissait pas dans la planche précédente (donc ajoutée).



Projet paysager autour de la maison et chapelle



Détail du massif devant la maison